



L'AUTRE GENÈVE



SYRIE

WWW.ALENCONTRE.ORG
FEMMES POUR LA DÉMOCRATIE

جنييف الآخر



27 MAI DÈS 19H

28 MAI DE 10H45 À 22H

UNI DUFOUR

ENTRÉE LIBRE
TRADUCTION SIMULTANÉE

DOCUMENTAIRES | FORUM | WORKSHOPS

LA PAROLE À DE NOMBREUX INTERVENANT(E)S
DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE SYRIE

PROGRAMME

WWW.ALENCONTRE.ORG
FEMMES POUR LA DÉMOCRATIE



VENDREDI 27 MAI – UNI DUFOUR

DOCUMENTAIRES

19h15-20h10 (Salle U 300)

- **La révolution emprisonnée et torturée**
- **Une politique dictatoriale: bombardier et affamer**

FORUM

20h15-22h40 (Salle U 300)

**Des «négociations» entre qui?
Pour laisser en place le régime dictatorial?**

- Gilbert ACHCAR
- Noura AL JIZAWI
- Khaldoon HAWALI
- Alia MANSOUR
- Mazen DARWISH
- Farouk MARDAM-BEY
- Assaad AL ACHI

SAMEDI 28 MAI – UNI DUFOUR

ATELIERS

10h45-12h45

Atelier 1 (Salle U 159)
Histoire des négociations de Genève
avec Mohamad SABRA

Atelier 2 (Salle U 363)
Syrie-Russie
avec Carine CLÉMENT (sous réserve)
et Ibrahim MALKI

Atelier 3 (Salle U 259)
Syrie-Iran
avec Béhrouz AREFI et Alia MANSOUR

Atelier 4 (Salle U 364)
Syrie-Turquie-Kurdistan
avec Sanem ÖZTÜRK et Khalil HOSSEIN

12h45-14h

Repas fait par des Syriennes et des Syriens

14h30-17h30

Atelier 5 (Salle U 159)
Syrie-Grèce et la politique des réfugié-e-s
avec Thanassis KOURKOULAS,
Antonis NTAVANELLOS et Kaldoon HAWALI

Atelier 6 (Salle U 259)
Syrie et politique des Etats-Unis,
avec Ahmed SHAWKI et Omar KADDOUR

Atelier 7 (Salle U 363)
Syrie-France et coalition européenne
avec Serge GOUDARD et Noura AL JIZAWI

Atelier 8 (Salle U 364)
Syrie: les derniers développements
avec Gilbert ACHCAR et Assaad AL ACHI

18h00-18h45 Musique syrienne

18h45-19h10 Collation

Au cœur de la machine de mort syrienne - Exposition «photos César»

Hani Abbas, tableaux sur le thème: «La souffrance des détenus»

...et suite du programme



SAMEDI 28 MAI – UNI DUFOUR

SÉANCE DE CLÔTURE 19h15-21h15 (Salle U 300)

De 2011 à aujourd'hui, la population syrienne continue sa lutte pour la liberté

- Faraj BAYRAKDAR
- Hayma ALYOUSFI
- Hani ABBAS
- Ibrahim MALKI
- Khawla DUNIA
- Gilbert ACHCAR

POUR LA LIBERTÉ, LA DÉMOCRATIE, LA PAIX ET LA JUSTICE SOCIALE

La «situation en Syrie», pour l'essentiel, est traitée sous l'éclairage de négociations internationales et régionales. A tel point que le dessein du clan Assad de «rendre invisible le peuple syrien» est souvent atteint.

L'Autre Genève se veut une contribution visant à contrecarrer à la fois l'ignorance et l'indifférence face aux combats d'une population asservie, depuis longtemps, par une dictature implacable. Ses multiples luttes traduisent une profonde aspiration à la liberté, à la dignité, à la justice sociale et à une paix consolidée par le jugement des responsables de crimes ayant peu de précédents.

Quelque 400'000 morts; plus de 325'000 détenus et disparus. Des millions de réfugié.e.s ont fui les bombardements du régime. Et, depuis octobre 2015, ceux de l'aviation russe. S'y ajoutent celles et ceux qui veulent échapper aux pires forfaits de Daech.

Le refus par les diverses forces de l'opposition démocratique d'une prétendue transition démocratique sous la présidence de Bachar el-Assad est validé par la pratique passée et présente du régime Assad, ainsi que de ses alliés régionaux et internationaux. Et pourtant c'est une «solution de ce genre» qui se dessine lors de prétendues négociations à Genève, placées sous l'égide de l'ONU et des Etats impliqués dans le conflit, sans prendre en compte la volonté du peuple syrien.

L'Autre Genève va permettre à des Syriennes et Syriens – de générations et de sensibilités politiques et culturelles différentes – d'exprimer les raisons de leur engagement à la fois contre la barbarie de Bachar el-Assad et contre celle du soi-disant Etat islamique.

Dès l'instauration d'une trêve relative, le 27 février 2016, dans de nombreuses villes et bourgades, la po-

pulation, épuisée, est descendue dans la rue, avec des drapeaux de la révolution pour exiger la paix et le départ de Bachar, comme de l'EI et de forces analogues.

Le combat de la population syrienne retrouvait sa visibilité. La riposte du pouvoir fut immédiate: bombarder ces villes et bourgades, souvent assiégées et condamnées à la famine. La dictature voulait rendre inaudible et insaisissable cette fraction d'une population martyrisée qui clame, encore et toujours, des idéaux affirmés dès mars 2011, et même avant.

Les combattant·e·s de la révolution syrienne initiée en 2011 se sont vu refuser l'armement défensif nécessaire pour faire face à un régime dont la force militaire a pour fonction de mater et terroriser la population et d'assurer la perpétuation de sa mainmise sur le pays. L'impasse des affrontements militaires favorisa les interventions multiples de puissances internationales et régionales, visant chacune ses propres buts. Le désastre irakien, issu de l'intervention américaine en 2003, avait amorcé la redistribution des cartes dans la région. Il en résulta, en quelque sorte, une expropriation des buts essentiels – anti-dictatoriaux et démocratiques – de la majorité de la population de Syrie.

L'Autre Genève s'inscrit contre *«l'indifférence qui œuvre puissamment dans l'histoire. Elle œuvre passivement, mais elle œuvre.»* (Gramsci) L'Autre Genève doit faire écho à toutes les actions et toutes les voix de ceux et celles qui, en Syrie, dans les innombrables camps de réfugiés et en exil, perpétuent des idéaux devant bouleverser une situation que les dominants présentent comme une fatalité. ■